

Exode 13, 20-22

Le Seigneur alla devant eux : le jour en colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit en colonne de feu pour les éclairer, et qu'ils puissent aller de jour comme de nuit. La colonne de nuée, le jour, et la colonne de feu, la nuit, ne les quittent pas, au devant du peuple.

Le peuple d'Israël quittent l'Égypte et leur condition d'esclave. Le voilà en marche vers la terre promise. Les Egyptiens sont à ses trousses, la Mer n'a pas encore été traversée. Il faut aller vite, marcher sans répit, jour et nuit. La question « technique » se pose : comment connaître le chemin qu'il faut emprunter ?

Une colonne de nuée le jour, une colonne de feu la nuit. C'est la même colonne. Elle désigne la présence de Dieu. Ce qui est rendue manifeste, c'est la fidélité de Dieu. Une présence de jour comme de nuit. Fidélité à la promesse de délivrance. Dieu se donne les moyens de l'accomplissement de la promesse.

Ce Dieu c'est le Créateur : , il dispose des éléments : la nuée, le feu.

Ce Dieu, c'est aussi la figure du berger : il conduit son peuple.

Ce Dieu se comporte aussi en casque bleu : il détermine une stratégie, il ouvre la marche en étant devant, mais il sera aussi derrière eux, comme force d'interposition : colonne de nuée et de feu, à la fois devant et derrière le peuple pendant le passage de la Mer (14, 19-20). Dieu garde son peuple et le protège de la violence des Egyptiens et de Pharaon.

Que Dieu soit force d'interposition, cette idée fait lien avec l'épître de ce dimanche : Romains 8, 31b-39 : « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous... ni mort, ni vie, ni anges, ni principats, ni présent, ni avenir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur* ».

C'est la même grâce-fidélité (8, 32) qui est l'œuvre en Jésus-Christ, la même œuvre de libération, désormais définitivement acquise. Les versets de l'épître évoquent un dépassement total, car *rien* ne sépare de l'amour de Dieu. Ce rien désigne non seulement l'adversité, celle de la mort, mais aussi la vie elle-même !

Surprenant. Même à notre époque, même en l'an de grâce 2017, où l'humanité s'est dotée d'armes de destructions massives, où la planète se réchauffe drastiquement à cause de nos activités inconsidérées, où Dieu n'est plus une évidence, même aujourd'hui encore, il est surprenant de pensée et de dire que rien de ce que nous faisons de notre vie ne peut nous séparer de l'amour de Dieu ! Rien de ce que nous sommes, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.

Dans ce *rien* figurent aussi le présent et l'avenir. On pourrait rajouter le passé, mais c'est inutile, car le passé est celui de la fidélité de Dieu exprimée lors de la sortie d'Égypte et dans la croix de Jésus.

Faut-il gloser sur le 31 décembre et l'année *civile* qui s'ouvre ? Une année encore à vivre dans la présence de Dieu, à s'en remettre à lui dans les perspectives difficiles ou heureuses.

Il y a en effet bien des événements qui *nous* conduisent à *nous* éloigner de Dieu. Et nous sommes entourés de personnes qui se sont éloignées de Dieu, en affirmant que Dieu lui-même est lointain et ne s'occupe pas de nous. Une certaine représentation de Dieu, à la fois tout puissant et marionnettiste : le « bon dieu » parapluie qui ne doit pas « laisser faire ça ». Et si c'était nous, qui laissons faire tout cela, en donnant parfois volontairement ou non un petit coup de pouce ?

Les deux passages bibliques opèrent un renversement sur la base d'une certitude et d'une confiance : dans la vie comme dans la mort, Dieu ne retire pas son amour : Dieu s'interpose. Par rapport à ce qui vient de l'extérieur, mais aussi par rapport à ce qui nous habite et pourrait nous faire revenir à une servitude, car l'Égypte est en nous. Constamment nous nous remettons des barrières, constamment nous formulons des « et si... ». Foutu doute qui habite chaque être humain.

Pourtant, en Jésus Christ, le présent et l'avenir sont désormais garantis : rien du présent ni de l'avenir ne peut séparer de l'amour de Dieu. Il est devant et derrière nous constamment. Pour celui qui prend conscience de cela, la libération est totale : demain ne peut plus, au regard de notre existence devant Dieu, nous préoccuper. L'amour de Dieu nous place en dehors du temps. Il nous fait être, en soi.

Cette assurance de l'amour de Dieu le rend proche, définitivement.

Puissions-nous tout au long de l'année 2018 vivre de cette proximité de Dieu qui est toujours à découvrir ou à redécouvrir, puisque nous ne sommes pas dans un état de foi permanent.

Amen

27/12/2017
Largement inspiré des réflexions de Bettina Schaller